

livre à vendre

chaîne WhatsApp

histoire drôle et amusant



site: bubullecamping-car.ch

Diverses histoires
de Bubulle le
camping-car.

Sur la route toute la sainte journée !

Bubulle le camping-car a pour mission de nous amener dans des lieux magiques et splendides, où se trouvent des gens hauts en couleur, sympathiques et chaleureux.

Décidé à ne pas rouler pour une fois, il se dirigea vers la gare et monta dans le premier train. Départ : porte du Paradis ; arrivée : destination inconnue. Whaou ! Très agréables, les balades comme ça.

Quand soudain, une annonce au micro : "MESDAMES ET MESSIEURS, suite à un problème technique, notre locomotive est soudainement tombée en panne. De plus, nous nous trouvons dans une zone où il est impossible d'appeler les secours."

"TUTU", fait Bubulle, "je pourrais vous venir en aide ! Nom d'une pipe, il suffit de retirer les pneus du camping-car, de le mettre sur les voies et TCHOU TCHOU ! Roule ma poule ! En voiture Simone !" Le convoi se mit en route avec, à sa tête, Bubulle le camping-car traînant le train en panne. À deux heures moins le quart avant Jésus-Christ, nous arrivons en gare sous les acclamations du public pour le grand sauveur BUBULLE. Lui qui voulait juste se faire transporter, s'était loupé, mais le paysage était tout simplement grandiose.

Après cette histoire unique et réellement réelle, Bubulle s'est fait installer un sifflet à vapeur de vieille locomotive. Incroyable l'effet que ça donne dans un tunnel sur l'autoroute, ce coup de sifflet à vapeur ! Si vous entendez le train qui siffle dans la nuit, ce n'est pas forcément Bubulle le camping-car... mais j'entends le train qui siffle de Richard Anthony, une chanson de 1962. 👍



Dessine-moi un lapin

Encore un matin où tout ne se passe pas comme prévu ? Ce matin, en me levant dans mon camping-car, pas tout à fait réveillé non plus, je me prépare un café.

À ce moment, j'entends une petite voix qui me dit : « Dessine-moi un lapin ». Non mais allô quoi, depuis quand mon camping-car parle-t-il ? Je commence à yoyoter de la cafetière.

Je presse la touche finale pour me tirer du café, et voilà à nouveau cette petite voix qui répète : « Dessine-moi un lapin ».

Je vais chercher une feuille et un crayon, et me voici à dessiner un lapin.

Pour un camping-car, vous y croyez, vous ?

Vous auriez dû voir comme je me suis appliqué à le dessiner, ce fichu lapin.

Quand j'aperçois mon petit-fils, je l'avais complètement oublié : c'est lui qui me demandait le dessin ! Mais à ce moment, il me dit : « Pourquoi ça coule toujours, le café ? ».

Oups, pas possible, la tasse avait débordé ! Ce n'était plus du café, mais du jus de chaussette.

Et au lieu de prendre une patte pour nettoyer, j'ai pris le dessin de mon petit-fils.

Connor me dit : « Papou, tu me dessines un nouveau lapin ? ».

Et ce matin-là, quand j'ai allumé la radio, devinez qui chante ? « Ce matin, un lapin a tué un chasseur ».

Avec ma chance, au menu, il y aura du lapin.

Plus jamais je ne mets une patte de lapin porte-bonheur accrochée au rétro intérieur !

Ça aurait pu être pire, il pouvait aussi me demander de dessiner un mammouth.

Vous imaginez Chantal Goya chanter ce matin un mammouth à écrasés un chasseur ???

Le trou noir...

Le camping-car Bubulle étant toujours équipé de ses propulseurs intergalactiques, acquis lors du sauvetage de la planète Oufcloin (c'est loin !), il s'en sert pour évacuer les papillons-bulles savonneuses.

Décidé à aller explorer ce fameux trou noir dont on parle tellement, et après de longues, très longues recherches, Bubulle se dit après tout : « Qui vivra verra ! ». Il se lance calandre baissée (tête baissée). Arrivé à l'entrée du trou noir, Bubulle le camping-car se parque en double file ! « Et maintenant, que faire ? Où vais-je ? ». Toutes ces questions lui montent dans sa capucine ; il ne s'est pas donné tout ce mal pour rien.

Contrôler l'éclairage est important, s'il fait vraiment noir. Tout est OK. Il met alors son clignotant pour débiter ce voyage vers l'inconnu, d'où jamais personne ni aucun autre camping-car n'est revenu. « Adieu, et prenez soin de ma famille ! ».

Une roue passe, puis la deuxième, etc. Enfin, il se trouve dans le trou noir qui est, en réalité, juste le début de la planète Terre, au tout début de sa création. Dinosaurés et tout le reste... « Eh bien, se dit-il, j'ai du boulot pour tout reconstruire comme je l'avais quitté juste avant. »

C'est impressionnant, j'ai tout perdu : amis, amies, pas de route ni internet. Mon amie l'IA a tout disparu. En même temps, je me prends pour Dieu ; pas dur, Bubulle, vu que t'es seul avec les dinosaurés.

J'espère que tu vas bientôt revenir, Bubulle, pour qu'on puisse faire un voyage sur nos routes et non la tête dans la lune 🌙. Et pour tes drôles d'histoires, tu auras encore du temps pour continuer à nous faire rire.

livre à vendre

histoire drôle et amusant



chaîne WhatsApp



site: bubullecamping-car.ch

Au secours de la planète Oufcloin :

Une évasion de papillons-bulles très savonneuses a débarqué sur la planète Oufcloin, ce qui a pour conséquence de rendre tout extrêmement glissant. Bubulle le camping-car a été appelé pour lui venir en aide, afin de mettre fin à cette invasion de papillons-bulles !

Après analyse de la situation, Bubulle se pose une question : comment déplacer les papillons sans leur faire de mal ? Le voilà qui vient d'avoir l'idée du siècle : installer un canon à eau et une citerne remplie de nectar sur son toit. Il lui restait à survoler la planète Oufcloin à basse altitude, puis à libérer du nectar pour attirer les papillons-bulles savonneux. Il ne fallut pas longtemps pour voir une colonie de papillons le suivre en direction de la planète Fleurenstock, une planète qui possède des fleurs géantes et qui se trouve à plusieurs années-lumière.

Une fois l'opération réussie, il devait encore laver la planète Oufcloin. Alors qu'il s'activait à coups de jets d'eau, Fleurenstock envoya un ambassadeur auprès de Bubulle pour le remercier et lui donner un sachet de graines de fleurs géantes. Parmi ces graines se trouvaient aussi des pépins d'arbres à bonbons, à chocolat et à donuts. Quant à la planète Oufcloin, elle lui offrit la fameuse plante avec laquelle il pouvait distiller du carburant intersidéral ultra-haute performance à un prix minime.

Une fois de retour sur la planète Terre, Bubulle le camping-car décida de se mettre au vert pour cultiver toutes ces graines. Plusieurs mois passèrent avant qu'il n'obtienne un magnifique jardin botanique interstellaire rempli de fleurs géantes.



Un beau rêve...

Un beau jour, je m'étais endormi sur mon hamac au CAMPING-CAR-PARK de Schoenau, tranquillement installé entre deux arbres, me laissant balancer par une légère brise.

Quand soudain, je me réveillai au bord d'un lac.

Je voyais un aigle noir tournoyer au-dessus de moi ; il vint se poser à mes côtés.

Je l'ai reconnu à son œil couleur émeraude.

Soudainement, j'entendis une voix s'approcher de nous. L'aigle noir prit son envol et, à ce moment, apparut une élégante femme qui cherchait son ami Zigi, son amoureux plus jeune qu'elle.

À cet instant, son téléphone portable se mit à sonner.



Allô ? répondit-elle.

Cette fois, c'était un homme au bout du fil, lui annonçant que tout allait très bien : « Tout va très bien, Madame la Marquise.

C'est juste Monsieur Zigi qui s'en est allé en mettant le feu au château, mais je vous rassure, Madame la Marquise, tout va très bien ! » Et ma Bentley Continental GT3 ? demanda-t-elle.

Elle va très bien aussi. Monsieur Zigi est parti avec. Je vous rassure, tout va très bien.

C'est alors que l'aigle noir, tournoyant toujours autour de nous, vint se poser sur son épaule en lui chuchotant : « Tout allait très bien, Madame la Marquise... »

BUBULLE LE CAMPING-CAR EST DALTONIEN !



Alors que le camping-car Bubulle s'engage sur le boulevard périphérique parisien, une vive inquiétude l'envahit face à la densité étouffante du trafic.

Lui, l'habitué des paisibles routes de campagne et des sentiers de montagne, se sent soudain hors de son élément.

Il est si passablement irrité par la situation qu'il ne remarque même pas le feu de signalisation virer au rouge.

Soudain, un coup de sifflet strident déchire l'air.

Une main, recouverte d'un gant d'une blancheur éclatante, lui intime fermement l'ordre de s'arrêter.

« Nom d'une pipe ! s'exclame Bubulle intérieurement.

Mais que peut bien vouloir ce policier ? »

« Gendarmerie nationale. Vos papiers, s'il vous plaît, Bubulle . »

« Quel genre de papier ? Du papier WC ou du papier à lettres ? » demande Bubulle avec impertinence.

« Vous vous moquez de moi ? Cela va mal se terminer ! Votre permis de conduire et la carte grise du véhicule, immédiatement ! » rétorque l'agent, agacé.

« Tout est en règle, reprend le gendarme après vérification, mais vous avez grillé un feu, et il était rouge. »

« Navré, Monsieur l'agent, mais je n'avais absolument pas remarqué qu'il était passé au rouge... C'est que je suis daltonien », explique alors Bubulle pour se justifier.

« Ah vraiment ? Et n'y a-t-il donc aucun feu rouge en "Daltonie" ? Ce sera une amende de 90 € et un retrait de trois points sur votre permis. »

« Acceptez-vous les points Cumulus ? Ou alors, quel type de points préférez-vous, Monsieur l'agent ? » interroge Bubulle avec une feinte innocence.

L'agent pousse un long soupir, dévisage Bubulle d'un air las et finit par déclarer : « Bon, passe encore pour cette fois... Mais vous devez me promettre de coller une étiquette bien visible sur votre pare-brise avec la mention : ATTENTION, DALTONIEN AU VOLANT.

Et un conseil : retournez vite sur vos routes de campagne, ce sera bien plus prudent pour tout le monde. »

JUSTE UNE HISTOIRE

Juste une histoire !

C'est une histoire de l'Histoire, mais comment ne pas s'intéresser à l'histoire ? Il est important de connaître l'histoire, il y a l'histoire médiévale, voire juste une histoire de Bubulle le camping-car, ou alors l'histoire de votre pays. L'important, c'est de connaître son histoire, pour ça, vous êtes seuls à choisir votre histoire.

L'Histoire de Bubulle le camping-car 🌊

C'est une histoire de l'Histoire, mais celle-là, elle se passe sur quatre roues. Moi, j'ai choisi l'histoire de Bubulle le camping-car. Un vieux diesel qui ronronne comme Mamie Blue quand elle chante faux à la messe. Un jour de mai, Bubulle a décidé d'écrire sa propre page d'Histoire. Il a dit à Mamie Blue : « Et si on allait à Capri ? » Mamie a fait ses valises, son grand chapeau Tata Yoyo, et 3 kg de cervelas. Problème : Bubulle avait compris Ford Capri. Comme d'habitude, il avait gaffé. Alors au lieu de l'île, on s'est retrouvés à Vesoul. Le GPS disait « Tournez à droite dans 300 ans », et on a fini devant chez la sœur de Mamie... qui était en fait sa mère. Encore une erreur d'Histoire familiale. Mais tu sais quoi ? C'est ça, connaître son histoire. Des fois c'est médiéval avec des châteaux et des églantines sur la colline. Des fois c'est juste Bubulle, perdu entre la Suisse et la France, avec un frigo qui marche grâce à la gégène, et un chien nommé Mirza qui fugue à Yvoire. L'important, disait Mamie, ce n'est pas d'arriver à Capri. C'est de choisir la route, même si on se trompe de village, de prénom sur le sable, ou de voiture. Parce qu'au final, la seule Histoire qui compte, c'est celle qu'on siffle ensemble en attendant sur la colline. Tata Yoyo pique le camping-car pour aller voir le curé chanter du boogie-woogie ? 😂 Mais quelle histoire cette histoire...



Bubulle le camping-car en vacances ?

Le voilà arrivé au camping Onlycamp du Haut-Koenigsbourg. C'est un endroit fort sympathique et charmant, avec un accueil des gérants très chaleureux. Reçu avec le sourire, Bubulle le camping-car s'est senti alors tout de suite à l'aise, malgré le nom de la ville imprononçable (Lièpvre).

Une fois installé et une petite sieste effectuée, il décide de visiter les lieux d'une tranquillité relaxante, où l'on n'entend juste le bruit des oiseaux.

Bubulle le camping-car, de retour au camping, prend en main sa plume et se laisse écrire une histoire drôle : celle d'une fourmi qui rêve de devenir ceinture noire au judo. Du coup, elle deviendra une excellente électricienne, vu qu'elle connaîtra toutes les prises. La fourmi se dit : « Et pourquoi pas faire le métier de boulanger ? Avec ce beau métier, je ne pourrais pas attraper le SIDA si j'ai le boulanger » (jeu de mots sur "bout langer").

Voilà que Bubulle a une petite faim. C'est alors qu'il se souvient que juste à l'entrée du camping se trouve un joli arbuste avec plein de donuts bien mûrs et de divers arômes. D'une roue bien décidée, le camping-car se dirige pour se servir et croise une fourmi ; elle avait une ceinture noire, des outils d'électricien et une baguette de pain entre ses pattes...

À ce moment, une alarme se mit à retentir, à réveiller Blanche-Neige qui était endormie à cause de la pomme empoisonnée. Mais non, c'est juste le réveil du camping-car : il est 5 heures, Paris s'éveille.

livre à vendre sur
bubullecamping-car.ch



Histoire, drôle & amusante

Oh Mamie, Mamie Blue

Oh, Mamie, Mamie Blue, quand tu n'es pas là, tu me manques. Tu me disais : « Capri, c'est fini », alors je t'ai acheté une autre voiture ; je n'avais pas pigé que tu parlais de la ville. Comme d'habitude, j'avais gaffé. Après, tu voulais aller à Vesoul pour voir ta sœur, mais on a vu ta mère, comme toujours.

De nouveau, j'avais mal noté l'adresse dans le GPS, je n'arrête pas de me tromper.

Oh, Mamie, Mamie Blue, reviens, j'ai les mêmes à la maison ! Avec ton grand chapeau, Tata Yoyo, tu as l'air rigolote, Mamie Blue.

Même la bonne du curé n'a pas un si beau chapeau.

Sur la route, nous avons aperçu une cathédrale, on a décidé de la visiter. Nous fûmes surpris de voir le curé chanter ; pas de boogie-woogie avant la prière du soir.

Ça t'avait donné l'envie de prendre un whisky.

Oh, Mamie, Mamie Blue, regarde ce chien dans la vitrine ! Et tu m'as demandé : « Combien pour ce chien dans la vitrine ? ». En allant voir le vendeur, ce satané chien s'est sauvé.

Nous avons crié « Mirza ! », nous l'avons cherché partout et tu m'en as encore voulu.

Alors j'ai dessiné sur le sable blanc le doux visage d'Aline pour que tu reviennes, et là, de nouveau, j'avais merdé : j'avais écrit le prénom de mon ex.

C'était trop, cette fois, et tu m'as quittée.

Tu m'as demandé d'aller là-haut sur la colline pour cueillir un bouquet d'églantines et t'attendre. J'ai attendu, attendu, en sifflant sur la colline ! Est tu n'es jamais venue ?

Ginger & Bubulle à L'écomusée...

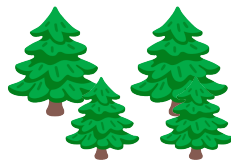
Les deux compagnons camping-cars, Bubulle & Ginger, partent pour aller visiter l'écomusée à Ungersheim, entre Mulhouse et Colmar. C'est un musée à ciel ouvert où ce ne sont pas moins de 80 maisons d'antan du Moyen Âge qui ont été sauvées et reconstruites pour en faire un musée vivant, du barbier au forgeron, en passant par l'école, etc.

Tout est à l'identique ; nos deux camping-cars sont ravis de voir comment ils vivaient à l'époque, où ils ne connaissaient pas encore toute cette technologie moderne. Après le repas dans un restaurant du village, où ils ont très bien mangé et bu, le moment de payer arrive. Bubulle sort sa carte de crédit.

L'aubergiste est surpris de voir ce bout de plastique, lui qui ne connaît que les écus. Après une longue discussion qui tourne au vinaigre, voilà qu'un client s'approche pour mettre fin à cette interminable dispute. Il se présente sous le nom de Robin des Bois, de Sherwood ; ce nouvel ami propose de payer pour eux.

Il demanda alors à Ginger & Bubulle de ramener toute son équipe à Sherwood, en Angleterre. C'est qu'à cette époque, il n'y avait pas encore le tunnel sous la Manche, et encore moins l'Eurostar ; même les ferries n'existaient pas. À ce moment-là, Ginger propose de leur faire traverser la mer avec la montgolfière de Piccard. C'était une première pour Robin et ses amis.

Au petit matin, au moment de faire la balade matinale de Denver, le chien des propriétaires de Ginger, ils se sont dit : « Voilà une jolie visite à proposer à nos propriétaires ». Mais cette fois, il devrait payer avec des cartes de crédit ou en euros. Est pas ramener la bande de Robin des bois à Sherwood.



C'est quoi le bonheur ?

C'est quoi le vrai bonheur ?

Est-ce d'avoir une somptueuse villa tout confort, où tout est connecté, avec un grand nombre de chambres, des WC, le personnel qui va avec ? un jacuzzi, un terrain de tennis, un espace pétanque et un grand jardin avec piscine chauffée ?

Un camping-car dernier cri, accompagné d'un chien (un cocker).

Sans oublier, bien sûr, la femme idéale (je t'aime chérie).

Non, c'est presque ça.

Pour connaître le vrai bonheur, il faut un majordome qui sort de la villa de luxe, enjambe le cocker, passe devant la piscine et le camping-car...

Pour vous apporter sur un plateau un CERVELAS suisse.

Et là, croyez-moi, c'est le pur bonheur.

Certes, j'essaie toujours de gagner à la loterie, mais pour le moment, je me contenterai déjà du meilleur le cervelas suisse...

Ci juste par hasard vous auriez la bonne combinaison, pour gagner, à la loterie pensé à moi merci...

Bubulle en panne sèche... de moral

Bubulle, c'était le camping-car le plus joyeux de l'aire de services. Pas le plus rutilant mais plein de charme, autocollant « Je klaxonne si je suis content », il avait traversé les Alpes, la Bretagne et même le parking du supermarché de Hyper U.

Mais depuis lundi, Bubulle déprimait. Il avait vu le panneau de la station : « Diesel : 2,50€/L ». Son réservoir a fait glou-glou d'angoisse.

« C'est fini », sanglotait-il aux toilettes chimiques. « À ce prix-là, je vais finir en pot de fleurs devant la maison de Nicole & René. Adieu les couchers de soleil sur l'Ardèche ! »

Son proprio, René, a essayé de le rassurer : « T'inquiète Bubulle, on va moins rouler, c'est tout. »

« MOINS ROULER ?! » a toussé Bubulle en recrachant du gasoil. Je suis un CAMPING-CAR, pas un CAMPING-TROTTOIR !

L'apothéose, c'était hier. Devant la pompe, Bubulle a vu arriver une Tesla qui se branchait gratos sur la borne solaire du camping. Il a pété un joint de culasse : « C'est INJUSTE ! Elle, elle mange du soleil, et moi je dois hypothéquer la table de camping pour 40 litres ! »

René en a eu marre. Il a collé un panneau sur Bubulle : « Recherche sponsors. En échange : stickers sur la carrosserie, ronflements gratuits la nuit, et odeur de chaussettes 2019 incluse. »

Ce matin, une dame s'est arrêtée. « Vous faites du covoiturage ? »

Bubulle a relevé ses essuie-glaces, l'espoir au compteur. « Pour aller où madame ? »

« À la déchetterie. J'ai un vieux canapé. »

Bubulle a réfléchi deux secondes. Le prix du carburant, les couchers de soleil, sa dignité...

Puis il a démarré en hurlant : « MONTEZ MADAME ! DE TOUTE FAÇON, UN CANAPÉ ÇA VOIT DU PAYS AUSSI ! »

Depuis, Bubulle a compris : tant qu'il y a des canapés à trimballer, des voisins à déménager et des ados à ramener à 3h du mat', il voyagera toujours. Ça consomme moins qu'un tour de France, mais ça use bien les amortisseurs... et surtout les zygomatiques de René.